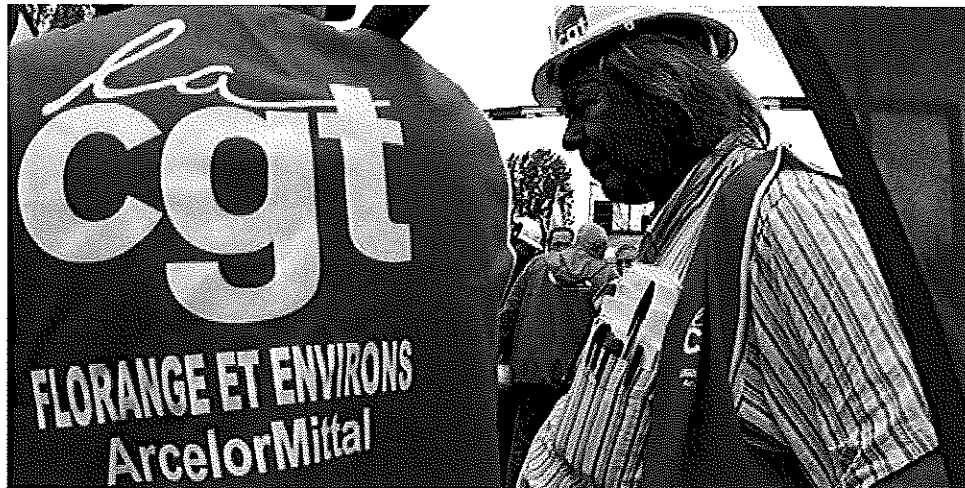


ArcelorMittal : les syndicats de Florange craignent la fermeture des hauts-fourneaux

LE MONDE | 17.09.2012 à 12h25

Par Cédric Pietralunga



Concernant la fermeture des hauts-fourneaux sur le site d'ArcelorMittal à Florange, "les choses sont en train de s'accélérer", assure Yves Fabbri, délégué CGT de l'aciérie. | REUTERS/VINCENT KESSLER

"C'est la dernière ligne droite ! Dans quelques jours, des annonces vont tomber ..." A Florange (Moselle), la tension est montée d'un cran depuis une semaine. Arrêtés respectivement en juin et octobre 2011, les deux derniers hauts-fourneaux qu'ArcelorMittal possède encore en Lorraine pourraient s'éteindre définitivement dans quelques semaines, voire quelques jours, craignent les syndicalistes du site qui emploie quelque 2 700 salariés permanents.

"Les choses sont en train de s'accélérer, assure Yves Fabbri, délégué CGT de l'aciérie. Plusieurs cadres et techniciens chargés de l'entretien des hauts-fourneaux ont été affectés ailleurs ces dernières semaines et, au train où ça continue, il ne sera bientôt plus possible de les redémarrer. Mittal casse silencieusement le site, et personne ne réagit !"

OPÉRATIONS COUP DE POING

Pour se faire entendre, les métallurgistes de Florange ont décidé de multiplier les opérations coup de poing. Mardi 11 septembre, ils ont investi les locaux administratifs de l'usine et saccagé les bureaux du directeur et de la directrice des ressources humaines, qui ont décidé de porter plainte.

Dans la nuit de mercredi à jeudi, ils ont attaqué un train sortant de l'aciérie et déchargé sur les rails une vingtaine de wagons de coke, soit 900 tonnes de combustible, destinés aux hauts-fourneaux de l'usine ArcelorMittal de Dunkerque (Pas-de-Calais).

Jeudi, une soixantaine de militants ont bloqué la ligne d'électro-zingage de Florange. Surnommée "Elsa", celle-ci est considérée comme la plus performante du site : 200 à 300 bobines d'acier de 20 tonnes y reçoivent chaque jour un traitement anticorrosion prisé par les industriels allemands de l'automobile, aujourd'hui principaux clients de l'aciérie.

INTENSES NÉGOCIATIONS

Le syndicat CFE-CGC, qui ne fait plus partie de l'intersyndicale (FO-CFDT-CGT), a d'ailleurs condamné la dégradation de bobines destinées à Daimler lors de cette action, estimant que cela pourrait décourager d'éventuels repreneurs du site. *"Mais tant que nous n'aurons pas de réponses à nos questions, nous continuerons"*, menace M. Fabbri. Lundi matin, la gare d'Ebange, par laquelle transitent les trains qui approvisionnent Florange, était ainsi bloquée par des syndicalistes.

Côté direction, on dit ne pas comprendre cette recrudescence d'actions syndicales. *"Pour l'instant, rien ne bouge"* concernant une possible annonce de fermeture des hauts-fourneaux, assure-t-on dans l'entourage de Lakshmi Mittal, le PDG du sidérurgiste.

D'intenses négociations seraient néanmoins en cours avec Arnaud Montebourg, le ministre du redressement productif. Jeudi 30 août, une réunion a eu lieu à Bercy avec la direction européenne du numéro un mondial de la sidérurgie, en présence de Pascal Faure, vice-président du Conseil général de l'économie, auteur en juillet d'un rapport estimant que le site mosellan est viable à condition d'y mener *"un plan d'investissement rapide et significatif"*.

Selon les syndicalistes, M. Montebourg aurait indiqué à des élus de la vallée de la Fensch qu'il comptait venir à Florange avant la fin septembre, *"avec des propositions concrètes"*. *"Mais si c'est pour nous promettre des investissements sur l'aciérie en échange de la fermeture des hauts-fourneaux, il peut rester chez lui"*, explique M. Fabbri, de la CGT. C'est en tout cas le message que l'intersyndicale compte faire passer au préfet lors d'une rencontre prévue le jeudi 20 septembre.